

Veillez noter qu'une IA a automatiquement écrit cette transcription, donc une partie de la grammaire et du vocabulaire peut être légèrement inexacte.

Chantal Mayer-Crittenden

Bienvenue à OAC : plein feu, un balado sur l'orthophonie scolaire. Je suis votre animatrice Chantal Mayer-Crittenden, orthophoniste et professeure agrégée à l'université laurentienne. Comme vous le savez, de nombreux et nombreux orthophonistes au Canada, travaillent dans les écoles, leur rôle principal et d'aider les enfants ayant des troubles de la communication à accéder au programme d'études et à réaliser leur plein potentiel scolaires et personnels. Ce travail est souvent difficile avec un grand nombre d'écoles d'élèves et peu d'orthophonistes dans tout le pays. Ces professionnels trouvent des solutions uniques pour offrir les meilleurs services possibles aux élèves et aux équipes scolaires avec lesquels elle et elles travaillent dans ce balado, nos invités présentent leurs innovations en matière d'orthophonie dans le milieu scolaire. Nous vous remercions de suivre ce balado qui met plein feu sur ces brillants projets.

Bonjour tout le monde. Ici Chantal Mayer-Crittenden, orthophoniste et professeur agrégé à l'université Laurentienne. Je vous rejoins de Sudbury, Ontario pour ce tout premier épisode en français. Je suis très heureuse d'accueillir deux invités avec moi, Monique Dubreuil et Annie Demers. Commençons par une petite introduction de nos invités. Monique pourrait-il nous parler un peu de ton rôle professionnel en lien avec l'orthophonie scolaire, soit le thème principal de ce balado?

Monique Dubreuil

Oui. Bonjour, merci, Chantal. Bonjour à tout le monde qui écoute. Alors je suis Monique Dubreuil, directrice générale du consortium pour les élèves du nord de l'Ontario. Alors, c'est un organisme qui a été financé par le ministère de l'éducation pour appuyer les conseils scolaires francophones du nord de l'Ontario dans leur offre de services spécialisés. On compte au sénat des services de psychologique d'orthophonie, d'ergothérapie en comportement, santé mentale et bien être, mais spécifiquement par rapport à l'orthophonie, nous avons une équipe de cinq orthophonistes en ce moment qui appuie les efforts des équipes. Orthophonistes dans les conseils scolaires? Alors je supervise l'équipe et puis j'aide à planifier l'offre de services coordonnée avec les conseils scolaires pour nous assurer que les services que nous offrons sont complémentaires aux services qui sont offerts par leurs équipes. Et puis c'est que on coordonne l'offre avec aussi des fournisseurs externes, parfois pour combler des besoins qui sont plus ponctuels. Par exemple, s'il y a des orthophonistes qui sont en congé et les postes n'ont pas été comblés, alors l'on appuie de cette façon également. Alors c'est un peu le rôle que je joue pour aider les conseils scolaires à desservir leurs élèves.

Chantal Mayer-Crittenden

Où est-ce que tu te retrouves?

Monique Dubreuil

Notre bureau est à Sudbury, mais les gens de l'équipe sont dispersés partout dans le nord. Alors nous desservons le territoire des conseils scolaires francophones de Paris Sand à Red Lake. Alors c'est un immense territoire et nous avons des gens dans différentes régions. Alors nos orthophonistes, entre autres, sont situés à Teins. Nous avons deux orthophonistes à Teins. En fait, nous avons une orthophoniste à C, une orthophoniste à Brique qui dessert la région de la rive nord. Et nous avons une orthophoniste qui est présentement Sainte-Marie, mais une personne en congé de maternité aussi. Alors ça vous donne un petit peu un aperçu là du territoire qui est couvert par nos orthophonistes en ce moment,

Chantal Mayer-Crittenden

Comme vous dis un territoire très, très vaste, Annie, je te cède la parole pour nous parler un peu de ton rôle avec en lien avec l'orthophonie scolaire.

Annie Demers

Merci, Chantal de l'invitation. Puis bonjour à tous. Moi, je suis Annie GES dans le milieu d'éducation depuis au-delà de 20 ans, puis majoritairement en clinique en ce moment, je suis la leader de l'équipe des services d'orthophonie du sénat. Alors déjà accompagne l'équipe d'orthophoniste du sénat et je travaille au conseil scolaire public du nord-est dans les écoles qui se dispersent de Hearst jusqu'à donc

Chantal Mayer-Crittenden

Toi, tu es physiquement dans quelle région? Dans quelle ville?

Annie Demers

Je suis dans la belle ville de Timmins.

Chantal Mayer-Crittenden

Vous parlez beaucoup, évidemment du sténo. C'est d'organisme qui est vraiment le sujet de discussion aujourd'hui. Donc laissez-nous pour les autres provinces ou même les orthophonistes qui œuvrent dans le sud, l'est, l'ouest de la province tant a parlé brièvement Monique. Mais c'est quoi? Quand est-ce que ça a vu le jour? Pourquoi est-ce que cet organisme a été créé? Peux-tu nous en parler davantage? Oui,

Monique Dubreuil

Absolument. Le CÉNO a été créé en 2017. Et puis à ce moment-là, en fait, quelques années avant 2017, les conseils scolaires avaient travaillé à démontrer au ministère de l'éducation avec l'étendue des territoires, des conseils francophones. C'était difficile d'offrir des services équitables dans toutes les régions. Alors les équipes sont principalement centrées dans les centres urbains et puis le fait de se déplacer, évidemment, il y a beaucoup de temps passé sur la route. Alors moins de temps passé avec les élèves pour les conseils scolaires, c'est difficile d'offrir des services équitables dans toutes les régions avec une équipe qui est parfois centralisée dans le centre urbain, on a aussi pu démontrer, on est allé chercher plein de données, une étude qui a été faite pour démontrer que les services en communauté sont peu nombreux, surtout en français, dans le nord, dans les régions rurales, encore à cause de l'étendue du territoire, puis la difficulté aussi de recruter des professionnels qui veulent travailler dans le nord dans le grand nord ontarien.

Alors, avec toutes ces données, nous avons quand même bâti un très bon cas, puis le ministère a reconnu cela et offert un financement additionnel au conseil francophone de façon générale, dans la province pour le facteur francophone, étant donné que les services en communauté sont beaucoup plus disponibles en anglais. Ensuite, il y a une partie du financement aussi qui a été accordée pour les conseils du nord anglophone et francophone pour reconnaître l'étendue du territoire. Et puis vraiment la disparité en termes ou l'étendue, puis la dispersion des écoles sur ce territoire, la distance entre les écoles, puis entre les écoles et les sages sociales, des conseils scolaires. Et puis alors le financement était donné dans l'intention, puis le mandat qui avait été donné par le ministère de l'éducation s'est créé une coopérative de service avec ces argent-là, les conseils anglophones se sont organisés un petit peu différemment dans le nord de l'Ontario.

Alors ils ont fait comme genre, deux régions nord-est nord-ouest, mais ne se sont pas vraiment créé une coopérative comme le mandat l'exigeait, mais les francophones, c'est ce que les six directions de l'éducation ont décidé de faire. Alors ils ont à ce moment-là travaillé pour s'incorporer. Alors c'est un organisme lucratif enregistré officiellement. Alors il y a une charte et puis a des règlements administratifs, etc. Une convention entre les membres. Alors les six conseils scolaires sont les membres du sénat. Et puis ils ont embauché leur première directrice générale qui a été moi. Alors je suis là depuis

2017. Et puis initialement, le financement avait été donné. C'était un projet de cinq ans. Alors il voulait voir quel genre de résultat on obtiendrait en mettant en place une coopérative de services pour bonifier l'offre des services spécialisée dans les conseils scolaires. Alors on ce qu'on a fait, c'est premièrement, ont déterminé quels étaient les besoins dans les conseils.

Alors, à partir de donner des (iers?) par comité, d'aire en placement l'ion, par exemple nombre d'élèves qui ont des plans d'enseignement d'élèves qui reçoivent des services en orthophonie qui attendent des services en orthophonie, comment étaient composées leur équipe d'orthophonistes? Quel genre de service communautaire était disponibles pour complimenter cette offre-là, puis on a fait la même chose là au niveau santé mentale, bien être en comportement en ergothérapie, j'oublie une discipline en psychologie. Alors on a regardé un petit peu quels étaient les délais d'attente pour les services spécialisés. Puis à partir de ça, on a fait une proposition d'offres de service. Alors on a dit ok, si on place des gens stratégiquement sur le territoire et puis ces gens-là desservent dans leur région, peu importe si c'est un conseil catholique, un conseil public, alors toutes les écoles qui se retrouvent dans cette région là on réussirait à bonifier l'offre de services, des conseils scolaires.

Et puis à partir de ces besoins-là, on était capable de définir un peu ce qu'on allait faire, ce qu'on allait offrir comme service. Et puis c'est un peu comme ça qu'on a décidé qu'on allait embaucher au départ. C'était quatre, orthophonistes en ce moment, nous sommes cinq parce que nous avons une personne aussi en congé de maternité, puis une stratégie de recrutement et les tensions. Nous avons embauché une autre personne pour compléter au niveau de l'équipe. Et puis après avoir fait la détermination des besoins, puis d'avoir proposé un plan de service, nous avons procéder au recrutement, à l'embauche des gens. Et puis c'est ça. Nous avons activement travaillé en collaboration avec les conseils scolaires pour définir quel allait être le rôle de ces gens-là. Alors quelles écoles ils allaient desservir, puis on empruntait aussi les modèles de services, des conseils scolaires, vraiment pour que ça soit une continuité de ce qu'ils faisaient déjà dans leur conseil.

Alors on ne vient pas faire de différents. On vient ajouter bonifier. Cinq ans se sont écoulés déjà. Alors on a pu aussi travailler à préparer un mémoire pour démontrer l'impact que nous avons dans les conseils scolaires. Le nombre d'élèves l'ont desservi, les occasions de perfectionnement qu'on offrait au personnel les sessions universelles qu'on animait en salle de classe. Alors combien des rejoignaient au total? Pas juste dans les services qui aussi dans les services de prévention. Et puis ça l'a beaucoup plus au ministère de l'éducation derrière, ils ont continué à avancer avec le financement. Et puis ils ont même bonifié la somme, la subvention qui a été remise au sénat pour continuer et puis élargir l'offre de services. Alors nous en sommes vraiment notre sixième année en ce moment. Et puis nous sommes très heureux de savoir que le financement est là. On s'attend qu'il y a une certaine permanence.

C'est maintenant sur la ligne budgétaire d'un des conseils scolaires, qui est le conseil banquier pour le consortium. Et puis nous allons voir à la pérennité de cette organisation-là, puis on va essayer de continuer parce que nous avons centons dans une deuxième planification stratégique. Alors nous avons, et le premier plan stratégique de cinq ans est maintenant le tir à sa fin. Et puis nous entamons notre prochaine planification stratégique. Et puis on a peu révisé ce qui a dans les prochaines années, alors nous voyons, voyons encore plus grand ce qu'on veut faire vraiment, c'est d'assurer un continuum de services préventifs et cliniques pour contribuer à la réussite scolaire des élever, leur bien-être. Et puis on veut offrir une gamme de services qui sont adaptés aux besoins des conseils qui sont toujours en évolution. Alors c'est toujours de regarder si on doit se le définir et offrir quelque chose de nouveau, puis on se tient aussi évidemment à jour avec ce qui se passe au niveau de la recherche. Alors on essaie vraiment d'apporter ces éléments là aussi avec nous, pour aider au conseil scolaire à réfléchir à leur modèle de service et puis qu'on puisse apprendre ensemble, codévelopper et continuer à grandir sans profil, le meilleur aux élèves dans nos écoles

Chantal Mayer-Crittenden

Eu part, intéressant, puis je pense que ça serait important de parler peut-être un petit peu plus des régions. Donc nous on connaît très bien la région du nord de l'Ontario. Nous sommes toutes originaires du nord de l'Ontario. Donc, pour ceux qui nous écoutent peut-être du nord, du Manitoba ou du nord de Saskatchewan ou qui s'intéressent à peut-être développer quelque chose de semblable, ne soit ni n'est-ce que vous pourriez nous parler? Donc ça ressemble à quoi nos communautés on parle de thé. On parle de (waa, du Renneville?) que c'est quoi?

Monique Dubreuil

En général, les populations de ces villes là je pourrais entamer, puis Annie, si tu veux enchaîner, je t'invite à le faire, alors ça peut varier. On a des petites communautés, entre autres, c'est en plein du Brésil, par exemple, avec une population de possiblement 800 personnes avec des écoles, d'une quarantaine d'élèves élémentaires, d'une trentaine d'élèves au secondaire. Et puis après ça, on peut passer à des villes un petit peu plus grande. Par exemple, s, probablement celle de plus grande taille avec environ 165 000 habitants, une quarantaine d'écoles élémentaires et secondaires variable de possiblement 125 élèves à 600 élèves environ. Alors ça peut donner un aperçu du profil. Alors il y a des centres urbains, mais après ça, il y a des communautés vraiment rurales tout le long des autoroutes ou des routes principales de la et la 17 que l'on connaît dans le nord de l'Ontario. Et puis c'est ça, c'est que les conseils scolaires, alors il y en a six, quatre catholiques et deux publics.

Alors chacun des conseils publics coûte le même territoire que deux conseils catholiques. Alors il y a vraiment une région nord-est et nord-ouest. Alors c'est un peu comme ça que ce décompte le territoire. Et puis les gens ont les conseils scolaires ont parfois un siège social. Parfois, ils ont des sites satellites en région aussi avec des équipes pédagogiques et des surintendants, par exemple, pour desservir ces régions-là, alors il y a une variabilité dans la configuration des conseils scolaires. Et puis ces sommets se partagent cette géographie-là. Et puis c'est ça ce qu'il y a des unes variétés de scénarios. Alors on a des cours simples, par exemple, classes maternelles, on a des courses doubles maternelles jardin. On a même parfois des cours triples et quadruples. Alors parfois, c'est des salles de classe de la première à la quatrième année ou de la cinquième à la huitième année dans différentes communautés.

Alors c'est très, très varié. Puis on essaie vraiment d'adapter ce que l'on fait. Et les conseils, évidemment aussi adaptent, doivent adapter forcément ce qu'ils font dans leurs écoles en fonction de leur profil scolaire. Et puis des élèves aussi que l'on accueille alors beaucoup d'élèves anglo-dominants, des comités d'admission. Par exemple, on accueille des enfants de familles anglophones dont les parents s'engagent vraiment à appuyer la scolarisation en français. Et puis on a des communautés qui sont plus francophones. Ce n'est pas la majorité, mais c'est une très grande variabilité au sein de la population scolaire. Je ne sais pas, Annie, si de ton côté, tu voudrais acheter des petites nuances par rapport au profil de nos communautés,

Annie Demers

Mais Monique soit quand même bien résumée à quoi ça ressemble, puis du côté linguistique tombé pile déçu qu'on a des communautés plus francophones comme on a des communautés beaucoup plus anglophones, puis du côté du travail de l'orthophoniste, c'est certain qu'on doit s'adapter à la réalité linguistique de nos élèves. Puis ça change également la pratique de l'orthophonie en général, parce qu'on se doit de compléter des évaluations bilingues de vraiment faire la part des choses au niveau des deux langues, des choses comme ça. Alors la réalité est différente d'une communauté à l'autre. Puis je pense que c'est ça, c'est en discutant avec les orthophonistes qui œuvrent au nord de l'Ontario, on essaie vraiment d'adopter des pratiques qui sont fondées sur des données pros aussi pour bien évaluer nos élèves, mais aussi bien intervenir auprès de ces élèves-là a une tenant rencontre du linguiste et du prix plurilinguisme dans certaines de nos écoles.

Chantal Mayer-Crittenden

Donc, c'est comme vous avez dit, très diversifié en termes de géographie et démographie linguistique. Donc, qui ont un peu de tout. Donc j'aime, j'ai écrit certains mots clés qui sont revenus souvent. Alors vous avez parlé de coopératives de service de comme complémenté, d'offrir une continuité, d'ajouter de bonifier, d'adapter aux besoins des conseils. Donc on entend que vous êtes vraiment là pour travailler avec les conseils pour venir combler un besoin, mais sans imposer une certaine façon de fonctionner. Donc ça, je trouve ça très important à souligner. Et grâce au CÉNO, on a vu la création du Renault. Donc on appelle regroupement des orthophonistes scolaires francophones du nord de l'Ontario. Alors encore là les orthophonistes du nord de l'Ontario, on commence à être pas mal familières avec les Renault, mais qu'est-ce que c'est exactement? Quel est l'objectif de ce regroupement-là? Annie?

Annie Demers

Oui, merci. Chantal et le Renault, dès le Renault, le regroupant des orthophonistes scolaires francophones du nord de l'Ontario, que l'on nomme maintenant Renault existait plusieurs années. Les orthophonistes se rencontraient quand même deux à trois fois par année pour justement échanger surtout des ressources. Alors l'intention de ce regroupement là il y a plusieurs années, c'était vraiment outillé, les orthophonistes au niveau du matériel d'intervention français à utiliser auprès des élèves. Puis à un moment donné, on a vu le regroupant a pris à prix fin, puis l'année dernière, on a voulu réanimer un recoupant d'orthophonistes scolaire francophone du nord. Puis en consultant les parties prenantes, on eût vu que c'était quand même un assez grand besoin de rassembler les gens pour avoir justement des discussions qui nous permettent vraiment de promouvoir des pratiques qui sont systémiques, puis qui sont gagnantes en orthophonie. C'était vraiment l'intention du Renault. C'était vraiment que ça soit un forum où les orthophonistes étaient en mesure d'échanger, de partager, puis aussi de se former.

Alors c'était vraiment l'intention puis ça tombe toujours autour de justement comme est-ce qu'on est en mesure de collaborer comme orthophoniste pour avoir un alignement dans les pratiques sans sont livrées dans nos conseils scolaires. Puis c'est si bien, Chantal que tu dises que ce n'est pas le Renault ne veut pas imposer des pratiques, mais incite la réflexion chez les orthophonistes, à savoir si on doit à maintenir certaines pratiques, changer certaines pratiques orientées de nouvelles pratiques fait que c'est vraiment le forum d'échange, puis si riche, parce que les gens repartent avec des morceaux d'information, puis mijote tout ça en parle avec leur direction de service. Puis on voit des changements positifs au niveau de certaines pratiques dans nos six conseils scolaires de langue française. Puis en gros, c'est ça, puis le CÉNO aussi accorde énormément d'importance à l'expert de nos chercheurs. Alors on donne comme mission vraiment d'aller chercher l'expertise qui existe sur le terrain.

Chantal toi-même tué une des expertes du CÉNO qui vient justement, nous jaser de pleins enjeux. Puis tu nous apporte aussi à réfléchir, mais on transige avec plusieurs experts qui nous parlent du bilinguisme du langage écrit de l'évaluation dynamique de la littératie familiale, etc. Alors c'est vraiment dans le but de rassembler les gens parce que le réseautage en orthophonie. Super important aussi. Ça fait du bien de se rassembler en (torto?) parce qu'on parle le même langage, on se comprend. Puis c'est pendant ces échanges là qu'on réussit vraiment à faire la part des choses, puis à prendre de bonnes décisions, puis à rapporter ça comme élément de discussion dans nos propres conseils.

Chantal Mayer-Crittenden

Merci d'expliquer le CÉNO, puis son rôle public. C'est vrai. Tu as raison, le Renault existait avant, mais ça faisait un petit bout temps qu'il était dormant. Alors je pense que c'est vraiment bien que vous ayez pu ravigoter un petit peu. Donc tu as terminé en disant que si les orthophonistes, c'est important de se rassembler parce qu'on parle le même langage. On se comprend peut-être que tu as vécu la même expérience que moi, moi, en tant qu'orthophoniste. Oui, absolument. Si je me rends à une conférence nationale, par exemple d'orthophonie audiologie Canada, je suis parmi d'autres, orthophonistes, on

parle même langage. Mais on remarque beaucoup de différence selon le domaine dans lequel on œuvre tant une orthophoniste en milieu médical. Ce n'est pas tout à fait le même travail qu'une orthophoniste scolaire, mais aussi selon la région géographique. Donc on ne vit pas les mêmes réalités nécessairement qu'une orthophoniste dans un centre urbain comme Toronto ou dans un centre plus à la frontière du Québec aussi beaucoup plus francophone. Donc, est-ce que vous trouvez que le Renault, si vous êtes, vous parlez le même langage, mais encore plus important, vous vivez les mêmes réalités. Et puis vous avez les mêmes défis que peut être d'autres orthophonistes dans d'autres communautés ou d'autres disciplines ne vivent pas nécessairement. Donc est ce que c'est quelque chose qui a été soulevé ou qui est important pour vous de vous rassembler en tant qu'orthophoniste qui travaille dans le nord.

Annie Demers

Oui, Chantal soit raison. C'est certain que des pratiques diffèrent beaucoup d'une région à l'autre, mais qu'on remarque au nord de l'Ontario, on parle beaucoup du modèle de la réponse à l'intervention. Alors on travaille hautain au niveau du palier un du palier deux que du palier trois. Alors en nos discussions, souvent tournent autour de ce modèle d'intervention, leur pour voir connaître en est en mesure de d'offrir une variété de services à nos élèves qui n'ont peut-être pas besoin d'être aiguillés au palier trois pour recevoir des services d'orthophonie spécialisée. Alors on essaie de voir comment aussi les orthophonistes peuvent travailler au niveau de la prévention, sans oublier ce qu'elles peuvent faire au niveau de l'intensification des services, puis aussi d'un service beaucoup plus spécialisé pour justement répondre aux besoins de certaines populations spécifiques comme nos troupes développementales du langage. Comme nos élèves sont le spectre de l'autisme, nos élèves en difficulté ou en troupe des apprentissages.

Alors on est vraiment en train d'avoir de belles discussions, à savoir quel genre d'intervention on est en mesure d'offrir dans le cadre d'un modèle de réponse à l'intervention. C'est un peu autour de ça. Les discussions ont en tournée l'an dernier parce que plusieurs conseils s'intéressent énormément aux interventions de pallier un. Alors on a vraiment été en mesure, danger de se former face à ce qui est possible au niveau du palier un. Mais comme je dis, sans oublier nos élèves qui ont vraiment besoin d'une expertise très pointue pour répondre à leurs besoins, ça c'est nos élèves de palier trois.

Chantal Mayer-Crittenden

Et quand vous parlez du regroupement des orthophonistes, c'est environ combien d'orthophonistes en tout qui font partie de ce regroupement

Annie Demers

À la table. Nous sommes 10 alors, mais on ouvre le volet de la formation à toutes les orthophonistes des conseils. Alors quand on est rassemblé, rassemblées toutes les orthophonistes, nous sommes environ une vingtaine d'orthophonistes qui bénéficient du volet formation, mais à la table de discussions et d'échanges, on a quand même une représentation de cinq des six es scolaires en ce moment, parce qu'on a un conseil scolaire qui tente encore de recruter une orthophoniste pour leurs conseils, puis les orthophonistes du sceau qui œuvrent pour le CÉNO sont aussi à la table. Alors on a quand même une belle représentation, puis c'est quand même un groupe qui est assez gros mais pas trop gros pour qu'on puisse quand même avoir de beaux échanges, puis qu'on puisse rapporter, c'est de l'ordre de l'ordre aux discussions aussi parce que quand on est un très grand groupe, parfois c'est plus difficile, mais avec un groupe de 10, ça chasse bien. Puis c'est ça le fait que les orthophonistes des conseils se joignent à nous pour le vol information. Ça a été vraiment un élément super apprécié par les conseils scolaires l'an dernier parce que tout le monde entendait les mêmes messages et recevait le main la même formation. Alors c'était super important pour les orthophonistes de se rassembler de cette façon-là aussi.

Chantal Mayer-Crittenden

Donc on a mentionné que le CÉNO existait. Ensuite, il a été genre dormant pour quelques années. Donc c'était quoi rapport du sénat. Donc pourquoi est-ce que le Renault a repris? Comment est-ce que le sténo été impliqué là-dedans? Parce que les deux, les deux, donc le c sénat comme organisme et leurs Renault comme regroupement sont reliés, n'est-ce pas?

Annie Demers

C'est certain qu'il y a un alignement, Chantal, parce que je vais dire le sceau en commission de desservir les six conseils scolaires francophone du nord. Puis c'est certain qu'en en compte, c'était comme on était presque l'agent mobilisation pour faire une réanimation du réseau. Parce que si c'est quand même du gros travail j'é un réseau, puis on tenait vraiment à ce que on puisse le réanimer d'une certaine façon, puis euh, en en jasant avec Monique, puis comme orthophoniste le de l'équipe CÉNO. J'avais quand même un intérieur assez marqué de redémarrer eu ce regroupement-là, puis on s'est dit on va faire un état des lieux. On va voir si les gens s'intéressent encore à un regroupement de ce genre-là. Puis on a eu vraiment le bien des gens dans nos conseils. Puis c'est un peu comme ça qu'on a redémarré tout ça. C'était par intérêt, mais aussi par besoin, parce que les orthophonistes semblaient dire on aimerait ça, pouvoir réanimer ça, puis pouvoir se rassembler, mais pas seulement pour se partager des ressources, mais vraiment avoir des réflexions beaucoup plus poussées eu face aux services, puis aux réalités avec lesquelles on transige au nord de l'Ontario.

Chantal Mayer-Crittenden

Monique, qu'est-ce que tu avais quelque chose à ajouter?

Monique Dubreuil

En fait, je voudrais juste s'appuyer un petit peu en termes de rôle du sceau dans cet aspect-là, le fait que nous travaillons vraiment avec les conseils scolaires. Nous avons vu vraiment de belles opportunités. On voyait des belles pratiques un peu partout, puis on voulait faciliter cet échange là pour que les gens puissent se nourrir des idées des autres et puis continuer à faire grandir leurs pratiques, puis leurs services, leurs modèles à l'intérieur de leurs conseils. Il y a eu tellement d'intérêt que dans l'exercice de consultation pour la planification stratégique, c'est revenu que le SC sénat, on voulait qu'il continue à jouer un rôle et puis de créer des nouveaux réseaux. On s'est donné quand même une cible de créer un nouveau réseau par année. Il y a quand même une limite au nombre de réseaux que nous allons voir créer en fonction du nombre de disciplines.

Mais c'est quelque chose qui, vraiment très, très apprécié, apprécié par nos conseils scolaires. C'est quelque chose que l'on compte continuer à faire grandir. Puis vraiment, on a quand même des acteurs clés au niveau comme mentionnée, on veut vraiment s'inspirer de la recherche, l'expertise de nos chercheurs. On a une très belle collaboration avec l'université laurentienne. Alors c'est peut-être un conseil pour les gens qui pourraient s'intéresser à former un réseau comme ça, c'est de se trouver des gens avec lesquels ils peuvent se connecter pour continuer faire grandir au niveau de l'apprentissage professionnel, la pratique des orthophonistes. Alors nous collaborons avec la clinique universelle aussi en orthophonie. Et puis c'est ça, c'est qu'on a, on a multiples pincettes à notre partenariat avec l'université. Alors, au niveau de la formation de nos orthophonistes qui vont combler les postes qui sont affichés en termes de stratégie de recrutement, on participe aux foires d'emploi de l'université. On sollicite les orthophonistes du programme pour jouer un rôle de mentor auprès des nouvelles diplômées qui sont en voie d'être reconnus comme orthophonistes auprès de l'ordre en Ontario, puis ensuite le vol expertise, chercheur qui qui est mis au service du réseau professionnel. Alors ça, c'est un conseil que j'aurais à donner d'aller chercher un bon partenaire comme ça qui peut vraiment nourrir la réflexion

Chantal Mayer-Crittenden

Que j'entends. Je pense qu'il avait mentionné que je l'ai répété tantôt c'est vraiment, vraiment une coopérative de services. Ça prend plusieurs joueurs, plusieurs partenaires afin d'offrir des services dans des régions qui sont moins bien desservies. Il faut vraiment impliquer toutes les communautés, tous les joueurs essentiels afin d'assurer que les gens comme tu avais dit Annie, puissent réfléchir, puissent offrir un service fondé sur des faits probants, puissent se sentir comme qui font partie d'une équipe. Donc je pense que ça aussi, c'est très important. Donc c'est une orthophoniste qui se retrouve presque toute seule dans son coin, mais c'est important qu'ils se sentent comme s'ils ont des collègues qui peuvent téléphoner qui peuvent à qui peuvent poser des questions. Donc je trouve que ça, c'est un élément qui est très important pour ceux qui écoutent, qui aimerait peut-être des gens qui écoutent qui aimeraient peut-être considérer une telle initiative. Mais Monique soit mentionnée que lorsque vous avez fait demande pour du financement suite aux premières cinq années, vous avez dû démontrer l'efficacité du service offert par le C.S. Donc, en somme, quel a été l'impact du SC sénat depuis 2017? Qu'est-ce que vous avez remarqué?

Monique Dubreuil

Il y en a plusieurs. Alors si je regarde en termes des services spécialisés offert aux élèves, il y a plus de 900 élèves annuellement qui sont desservis par l'équipe du sceau et les fournisseurs externes que nous embaumons aussi avec lesquels nous avons des ententes de service. Alors c'est quand même plusieurs élèves. Alors l'on se pose souvent la question quel genre de service aurait reçu ses élèves sans le sceau? Et puis à cela, j'ajouterai aussi toutes les interventions de pallier dans la réponse à l'intervention. Alors on a vraiment mis en place, on voit une belle évolution. Ce n'est pas encore complètement alimenté, mais il y a beaucoup de bonnes initiatives, un peu partout. On met en place la lecture interactive enrichie, par exemple, dans les salles de classe. Alors les orthophonistes sont en salle de classe avec les enseignants, elles font un âge au niveau des compétences, que ce soit des concepts liés à clé ou des compétences pour le lecteurs émergents ou le lecteur en développement.

Alors on voit beaucoup de belles percées. Alors on rejoint encore plus d'élèves lorsque nous sommes en intervention universelle comme ça. Et puis en même temps, ça fait grandir la pratique professionnelle des enseignantes entre elles ont un mage. Elles ont accès à l'expertise, elles peuvent consulter, elles ont des réponses à leurs questions rapidement. Alors il y a un ajustement qui se fait de renseignements au quotidien avec la puissance de l'orthophoniste en salle de classe. Alors on n'a pas pu le mesurer en quantité, mais en termes qualitatif, on le sait que c'est un élément de formation qui est super pertinent, accompagnement beaucoup plus qu'une formation théorique, magistrale en six heures une journée, puis on pense que la pratique va changer. C'est vraiment au contact quotidien dans l'accompagnement que ça s'opère analyse cette transformation-là. Alors je dirais qu'à cet impact-là, on a aussi évidemment, en plus de bâtir la capacité du personnel en salle de classe, je crois que la pratique des orthophonistes est en train de se transformer.

Les modèles de services sont en train de se transformer. Alors on met en place dans les conseils scolaires, de nouvelles façons de faire pour rejoindre plus d'élèves que ce soit (palien?) ou des interventions plus pertinentes et ciblées pour les élèves au palier trois, par exemple, ce serait des impacts, mais également le fait que le sénat soit là en région. Les équipes des conseils scolaires peuvent offrir davantage de services aux élèves dans leurs écoles urbaines. Par exemple, s'ils sont centralisés dans ces endroits, là dans les plus grandes villes, où sont les sièges social ou sociaux? Je pas certaine, ça sonne sièges sociaux et sièges sociaux, des conseils scolaires. Alors ça diminue le temps de déplacement, les coûts de déplacement pour des conseils scolaires. Alors ils peuvent investir ces argent là et le temps récupéré, évidemment à offrir des services aux élèves. Évidemment, on a embauché une vingtaine de professionnels au CÉNO.

Alors c'est quand même un impact en termes de capital professionnel pour le nord de l'Ontario. Puis on sait que les jeunes qui étudient dans ces professions ont la chance de pratiquer dans leur communauté ça les garde près de leur famille. Ça leur donne la chance d'aller professionnellement au sein des leurs. Ça évite l'exode de l'ovaire, les centres urbains du sud et de l'est de l'Ontario. Alors les retombées sont vraiment multiples et a des retombées financières et a des retombées au niveau des organisations. Il y a des retombées au niveau de l'apprentissage professionnel des services directs élèves, l'accompagnement des parents. Alors bref, en plus des 900 élèves, il y a beaucoup de petites choses qui sont plus qualitatives autour de tout cela. Et puis une autre chose aussi que j'aimerais mentionner qui est important, c'est que nous allons chercher les fournisseurs externes également. Alors nous pouvons travailler en collaboration avec nos orthophonistes francophones ou bilingues qui ont une pratique privée, par exemple.

Et puis nous avons des ententes de service avec ces gens-là pour complimenter l'offre à certains endroits. Certains moments donnés, par exemple, lorsqu'un congé de maternité ne se comble pas, alors c'est difficile de recruter quelqu'un. Si le poste n'est pas permanent, alors on peut aller chercher de façon temporaire des services additionnels pour assurer cette continuité, là, justement dans l'offre de service, qu'il n'y ait pas de blé pour que lorsque la personne revienne de son congé de maternité, il y a eu quand même quelque chose qui s'est passé en son absence, par exemple, le cinquième ou le sixième conseil scolaire conventionnel, tantôt qu'il n'avait pas encore réussi à recruter. Nous sommes justement en pourparlers avec des orthophonistes en pratique privée pour aller offrir des services dans cette région. Alors, la région Thunder Bay, nord-ouest de Thunder Bay nord-est de Thunder Bay jusqu'à ce qu'ils puissent combler leur poste en permanence.

Alors le sténo joue aussi ce rôle d'aller chercher des fournisseurs de services francophones. Les gens dans les conseils n'ont pas nécessairement toujours le temps de faire ce travail-là, c'est quand même beaucoup de travail d'évaluer les besoins, d'établir les ententes et tout ça, puis de faire le suivi, le ménage de ces ententes-là. Alors le sénat pur ce rôle pour eux, alors ça leur rend grandement service. Et puis on est quand même bien branché dans toutes les communautés. Alors on connaît les gens, le réseau est bien établi. Alors pour nous, c'est facile d'aller chercher des collaborateurs à ce niveau-là, c'est un rôle que le consortium peut jouer pour les conseils scolaires.

Chantal Mayer-Crittenden

Donc c'est clair que c'était un énorme besoin. Et puis qu'aujourd'hui on ne pourrait pas s'imaginer l'offre de services sans le sténo dans nos communautés. Je pense que on souhaite que ça devienne quelque chose de permanent parce que comme vous l'avez toutes deux mentionnée, c'était un besoin. C'était un besoin d'offrir ses services en retour en psycho, en service social autres, mais aussi de rassembler les gens qui travaillent dans le nord de l'Ontario. Donc c'est en homme, dans d'autres provinces qui s'intéressent à mettre sur pied un organisme de ce genre. Et vous peut-être douter des effets que ça aura. Bien là, vous l'entendez, c'est vraiment bénéfique. Et puis donc c'est clair que dans ce cas ici, c'est vraiment le principe. Si je peux me permettre de dire l'expression anglophone « build », comme on prédire nous les construisons, ils viendront quand les services n'ont pas fait quand les postes n'existent pas, mais c'est sûr qu'il n'y a pas d'orthophoniste.

Chantal Mayer-Crittenden

Il n'y a pas des gens qui œuvrent dans ces régions-là, mais si on l'a, on crée le poste. Vous avez démontré que les gens vont s'y rendre. Oui, parfois c'est difficile, comme dans la région de Thunder Bay, comme vous l'avez mentionné, mais tout de même, vous avez réussi à créer cinq postes dans d'autres régions qui maintenant ça fait quelques années que les orthophonistes s'y trouvent, offrent des services à des élèves, les 900 plus tous les autres élèves qui ont pu en bénéficier. Donc, merci beaucoup à vous deux pour ce partage, je regarde le temps qui s'écoule, est-ce qu'il y a des petites choses que vous

voulez ajouter? En fait, pendant que vous y pensiez, j'aimerais mentionner que le laissez nous a un site web. Donc si ça vous intéresse d'aller le consulter, c'est CRD. Donc, puis prévoir la carte de service, les offres d'emploi des ressources, l'équipe, un petit peu à propos du CÉNO. Donc je vous recommande d'aller voir leur site web sur ce, est-ce que des ajouts des derniers mots,

Monique Dubreuil

C'est certain de mon côté, comme orthophoniste comme leader de l'équipe du service en orthophonie, je souhaite longue vie au sénat parce qu'on voit vraiment ça, on a beaucoup accroché sur les valeurs du sénat, puis nos valeurs, c'est vraiment la collaboration, l'innovation, le respect et l'excellence. Alors tout ce qu'on fait tourne autour de ces valeurs-là. Puis je pense que si ça explique beaucoup si le succès que vit le sénat, puis c'est certain qu'après cinq ans d'existence, on doit beaucoup de ce qui s'est passé sur le terrain à Monique, qui a été la première d'être nous puis c'est ça. Je pense que faut continuer dans l'optique de bien y servir nos élèves. Puis c'est ça, moi, de mon côté, c'est longue vie au sénat. Et

Monique Dubreuil

Puis de mon côté, j'ajouterai s'il y a des gens qui s'intéressent à développer un modèle semblable, évidemment un bailleur de fonds. Ça a été essentiel ici. Sans bailleur de fonds, on n'aurait pas vu le jour. Alors je pense qu'au départ de démontrer le besoin alors de faire une bonne étude du terrain pour démontrer le besoin pour vendre sa salade. C'est crucial afin d'avoir ce financement-là. Sinon, j'imagine, s'il y avait une volonté politique de partager des ressources financières pour créer un consortium, ça pourrait être une autre option. Je pense que d'aller chercher vraiment l'engagement des parties prenantes, c'est essentiel. Alors le conseil d'administration de CÉNO est formé des six directions d'éducation, des conseils scolaires. Alors je pense que déjà là de créer une structure de gouvernance aussi solide avec des parties prenantes qui ont intérêt à voir à la réussite de l'organisation, parce que c'est directement lié la réussite scolaire de leurs élèves.

Je pense que c'est une autre formule gagnante. Alors ce serait juste des petites au niveau administratif, gouvernance que je pourrais partager. Et puis sinon d'aller chercher des partenaires également alors plus grands et le réseau, plus les fondements sont solides, plus être chance que la pérennité va être assurée. Alors je pense que nous sommes vraiment bien partis au départ. On est allé embaucher des gens, on n'avait pas de site web, on n'avait pas de politique, on n'avait pas tout ce qu'on avait. C'était la charte. Et puis c'était de convaincre les gens. Faites-nous confiance, on va aller loin, ça va être bien. Puis on va faire du bon travail. On disait toujours qu'on construisait l'avion en vol. Je peux dire aujourd'hui fièrement après cinq ans que l'avion est construit. Et puis je pense qu'il y a de beaux voyages devant nous. Puis je souhaite également que les gens puissent bénéficier de ce modèle de service ailleurs. C'est vraiment une formule gagnante. La collaboration, c'est la force. Et puis on y croit fermement. Alors merci, Chantal d'avoir porté intérêt au développement. C'est nous à sa réussite. Et puis de vouloir partager cette pratique réussie là avec autres gens au Canada.

Chantal Mayer-Crittenden

Mais c'est moi qui vous remercie. Puis j'adore cette analogie-là de l'avion des voyages qui nous attendent. Donc je souhaite à d'autres aussi dans d'autres régions. Donc merci énormément à vous deux pour votre temps et de votre volonté à partager ou à vos expériences, vos expertises avec les gens qui travaillent dans le domaine de l'orthophonie scolaire au Canada et possiblement ailleurs, s'il y en a qui nous écoutent même de d'autres pays. Donc, merci beaucoup à vous deux. Merci, Chantal.

Monique Dubreuil

Merci Chantal.

Chantal Mayer-Crittenden

Merci d'avoir écouté OAC : plein feu, un balado sur l'orthophonie scolaire. Vous pouvez trouver tous les épisodes, les transcriptions et les liens vers les ressources de l'épisode sur le site web d'OAC, à l'adresse www.oac.ca ou si vous souhaitez être invité ou si vous souhaitez suggérer une ou un invité, veuillez envoyer un courriel à l'animatrice Chantal Mayer-Crittenden à l'adresse cmayercrittenden@laurentian.ca. Vous pouvez écouter notre balado sur toutes les principales plateformes de balado. Si vous avez aimé cet épisode, n'hésitez pas à lui donner un fausse, lever sur votre plate-forme et à le partager via vos médias sociaux et autres canaux.